

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - III, 05 : De Cerbere](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 05 : De Cerbere

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Gaultier, Léonard (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document *est une traduction de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 05 : De Cerbero](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 05 : De Cerbero](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[21-22\] : Cerbere](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 06 : De Cerbere](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - III, 05 : De Cerbere".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6547>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [197]-202

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Cerbère](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Pluton et Proserpine avec deux nymphes ; Cerbère et Eurynome

Gravure employée aussi en II, 9 : De Pluton

- banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 199 pour [200]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

plus-grands dangers. quelque part que nous allions elle nous sert de passeport & saufconduit. Et pourtant si nous considérons exactement le tout, nous trouverons que les anciens ont compris sous les feintes de ces rivières infernales, toutes les perturbations d'esprit qui assiegent l'homme sur le dernier terme de sa vie. Car puisque Charon est vieil, que représente-il autre chose qu'un bon aïe & droit conseil, & la joie qu'on en reçoit quand on l'a conçu? ou quelle joie & consolation pourra avoir l'homme mourant, que celle qui procède d'une certitude d'innocence, ou d'espérance d'obtenir remission de ses pechez? Quant à ce qui concerne les oboles & le salaire du Portonnier, ce sont choses ridicules, & inventées selon les opinions des simples femmelettes, & reçues des sages pour rendre la Fable plus vrai-semblable, si ainsi est que telles refueries soient procédées d'eux. Disons maintenant du Chien des enfers.

De Cerbere.

CHAPITRE V.



PRES que les ames des trespassez auoient trauersé ces rivières, lors se presentoit vn hideux & espouventable Chien nommé Cerbere, gardien des enfers, couché dans vne caverne deuant le portail de Pluton, lequel faisoit mille caresses à tous ceux qui arriuoient; mais ne laissoit sortir personne: au contraire il estonnoit par ses horribles & esclattans abbois ceux qui pensoient eschaper. Hésiode en sa Theogonie dit que ce Cerbere estoit né de Typhon & d'Echidne. Qu'il gardast les enfers, Virgile le dit au 6. liure.

*Ces manoirs Stygiens, ces Roiaumes estonne
Cerbere le grand Chien par vn abboi qu'il tonne
De son triple gosier gisant dedans le creux
D'une fosse opposée, horriblement affreux.*

On dit que la forme de son corps ressembloit fort à vn Chien, qui toutefois auoit en sa teste vne formilliere de Couleuvres au lieu de poil, comme dit Horace au 3. des Odes.

*A tes apais, à tes blandices voire
L'affreux Portier de la cour noire
Cerbere cede, encore que rempans
Armeus son chef cent furieux Serpens,
Et que sa gorgule à triple langue jette
Vne haine & escume infecte.*

Il semble que Tibulle au 3. liure vueille dire qu'au lieu de poil tout

son dos estoit couuert de Serpens, & qu'il auoit le corps enlacé de chaines de Couleures.

*Ni ce Chien dont le corps mainte Couleure enchainé,
A trois langues, trois chefs, ainsi comme vne chaîne.*

Sophocle dit qu'il auoit trois testes:

*Le Chien affreux de Pluton,
Portant trois testes glouton.*

Ciceron en dit autant au 1. liu. des questions Tusculanes. Neantmoins Hesiodé en sa Theogonie lui donne cinquante testes:

*Derechef elle enfante vn Chien cruel, hideux,
Cerberé gardien des ombres des bas lieux,
Qui d'une voix de fer, d'une voix nonpareille,
Et de cinquante chefs robustes à merueille,
Mais sans honte & vergongne, estonne l'Acheron
Lors qu'une ame transe en la barque à Charon.*

Iface passe bien plus outre. car il lui en attribue cent & le nôme Chien des enfers, descriuant ainsi la diligence d'icelui: C'est là qu'on dit que sont les ames des defuncts que le Chien de Pluton garde, lequel a cent testes. On dit aussi qu'il fait fort bon accueil à toutes les ames qui arriuent, les receuant avec beaucoup de carresses: mais celles qui se pensent sauuer, il les repousse au dedans: que si quelqu'une se met en deuoir d'eschapper à l'improuiste, il l'empoigne quand & quand, & la deuore. Horace semblablement au 2. liure des Carmes lui assigne cent testes:

*La beste à cent testes affreuse
Baisse les oreilles pensue.*

Voici comment Apollodore le depeint au 2. liu. La douzieme iousté & combat proposé à Hercule, fut d'arracher Cerbere des enfers. Il auoit selon le dire commun, trois testes de Chien, vne queue de Dragon, & sur le dos plusieurs testes de Serpens. Hesiodé en sa Theogonie escript aussi qu'il caressoit & faisoit bon visage aux ames qui entroient, & engloutissoit celles qui pensoient sortir:

*Vn Chien horrible hideux garde la porte noire
De ces lieux enfumez, & d'un art deceptoire
Et de queue & d'oreille il flatte & fait accueil:
Aux ames dont les corps reposent au cercueil.
Si quelqu'une entreprend voir derechef l'Aurore,
Et quitter son manoir, glouton, il la deuore.*

Neantmoins quelques vns des anciens ont estimé qu'il n'y auoit aucuns enfers: & Pausanias es Laconiques escript que non seulement il n'y auoit point de Roiaume sousterrain où les ames irassent après leurs decez: mais aussi que Cerbere a esté vn horrible Serpent & de grandeur desmesurée, qui se tenoit en vne caverne près du cap de To-

nar, que tous ceux qu'il mordoit, la force de son venin les tuoit incontinent : & pour cette cause on l'appella Chien des enfers. Homere a esté le premier qui l'a nommé Chien, comme dit Pausanias, qui toutefois ne conte rien touchant sa forme, & ceux qui sont venus après lui l'appellent Cerbere, & lui font porter tant de testes. Les autres seignent qu'Hercule l'emmena hors d'enfer, par cette caverne qui est près de Tenari & qu'incontinent qu'il eut veu la lumière, il se prit à vomir, duquel vomissement & de l'escume de sa bouche naquit l'aconit, ou tue-loup, comme escrit Strabon au 8. liure. Lucrèce philosophe Epicurien, voyant que telles feintes destournoient les hommes de volupté, a non seulement effacé la memoire de Cerbere suivant l'avis des Epicuriens, mais aussi de tout ce qui menaçoit les méchans de quelque supplice es enfers, disant ainſi au 3. liure de son œuvre :

*Le Cerbere a trois chefs, & la troupe Eumenide,
Le Tartaré mangeur, qui d'une gorge horrible
Vient bouillons de feu, n'est rien que vanité,
Qui ne contient en ſol aucune verité.*

D'autres se sont efforcez de rendre ces contes croiables comme vraies histoires. Car ils disent que Thesee & Pirithé aïas ravi Helene, qui par fort escheur à Thesee, il fut contraint de iurer à Pirithé de lui donner escorte pour ravir quelque belle femme pour lui. Lors aduertis que Aidonee Roi des Molosſiens en Albanie avoit vne tresbelle fille, ils s'y acheminerent pour l'emblir. Or Plutō, Aidonee, Aidés, & Orque n'est qu'un la fille se nommoit Proserpine, & la mere, Cerès, il avoit un dangereux mastin, nommé Cerbere. Ceux qui faisoient l'amour à Proserpine, il falloit qu'ils combatissent premieremēt le Cerbere: s'il vainquoit, il les deschiroit en pieces. Thesee & Pirithé entreprirent d'emmener Proserpine par trahison & finesse. Aidonee entendant qu'ils estoient venus là non pour faire l'amour à sa fille, ains pour l'enlever, les mit en prison, & fit incontinent deuorer Pirithé à son Chien: & donna la vie à Thesee, verifiant qu'il n'y estoit pas descendu volontairement; mais il le retint prisonnier, comme escripuent Zexes & Plutarque en la vie de Thesee. Puis apres les Poètes seignirent que Thesee & Pirithé estoient descendus aux enfers, & qu'ils voulurent ravir Proserpine femme de Pluton: ce que dit Virg. au 6. liur.

*Il ne m'en prit pas bien, recevant, trop aisé,
Hercule dans ce lac, & Pirithé & Thesee,
Nonobstant que tous trois aient pris leur naissance
Des haults Dieux, & qu'ils soient d'invincible vaillance.
Cettui-là de sa main de chaines enferra
Le Portier tartarin, & tremblant le tira
Du throsne de Pluton, & ceux-ci tant oferent,*

*Exposition
historique de
Cerbere.*

*Voici le 3.
ch. du 7. liur.*

Que sa Dame de l'Est trop hardis emmenerent.

*Explication de
la descente
d'Hercule aux
enfers.*

Les autres racontent l'histoire de Cerbere diuërsément, & disent que Geryon auoit deux chiens de grande & admirable corpulence, Cerbere & Ore, commis à la garde de ses bœufs; au rauissement desquels par Hercule, Ore fut tué: Cerbere, selon la coustume, les suiuit. Aduint depuis qu'un certain Molosse de Mycene cōuoiteux de ce chien pour en tirer de la race, le demanda à Eurysthee, qui le lui refusa. Ce Molosse indigné se resout de l'auoir par autre voie, puisque ses prieres auoient si peu de credit. Et de faict il prattiqua les bouuiers, & fit tant par corruptions qu'ils enfermerent & retindrent ce chien dans vne fosse, près de Tenar és marches de Lacedemone. Cela faict, le Mycenien enuoia des chiennes de son pais pour estre couuertes de lui. Eurysthee voiant son chien esgaré, réuoia Hercule pour le recouurer:



qui

qui retournant sur ses brisées, arrivé en la Morce ouït nouvelles du lieu où Cerbere estoit detenu: & tant circuit le pais, qu'en fin il trouva la fosse, en laquelle il descendit, & l'en retira. Voilà donc le fondement de la descente d'Hercule aux enfers.

¶ C'est ce que les Poëtes nous ont conté de Cerbere: il en faut maintenant exprimer le sens. Pourquoi dit-on que Cerbere soit fils de Typhon & d'Echidne? Car si nous rapportons cette fiction aux forces de nature, Cerbere ne sera autre chose que la generation des choses naturelles. Car comme ainsi soit que Typhon soit ardent, & l'Echidne vn animal extremement froid, qui est la Vipere: du meslange de ces qualitez se fait vne generation de choses naturelles. de là vient que quand les ames descendent du ciel aux enfers, c'est à dire quand elles naissent, Cerbere les flatte, & caresse; & celles qui s'en veulent aller, c'est à dire qui sont prestes à trespasser, il leur fait peur & les estonne, pource que nature s'y oppose, & ne void point de bon courage le decez de personne. Ceux qui prennent Cerbere pour la terre, si sont ils neantmoins contrains de lui donner les mesmes qualitez & forces. Il habitoit (disent-ils) en vne obscure cauerne, pource qu'il ne se connoissoit pas soi-mesme, & à cause des sales matieres dont toutes choses s'engendrent. Les autres pensent que ce soit à cause des tenebres & obscurité des sepulcres: & lui donnent des viperes au lieu de poil, parce que cet animal se trouue ordinairement es sepulcres. Mais en esgard à la force de la terre qui consume les corps ensepuels, & aux saisons qui peuvent beaucoup ou pour hastier ou pour retarder la corruption, ils lui ont assigné si grand nombre de testes. Car le nom mesme montre que Cerbere est le sepulcre, qui deuore la chair humaine enclose dedans: d'autant que Cerbere est tiré de deux mots Grecs, *kraî*, & *baî*, dont l'un signifie chair: l'autre, deuorer. Voilà ce qui concerne la force de nature. Hercule le tira d'enfer, d'autant que la vertu en eternisant son nō a brisé les forces & du sepulcre & de la mort, & s'est garantie de l'injure & outrage que le temps lui eust peu apporter. Quant à ceux qui ont rapporté ceci aux mœurs & à l'institution de la vie humaine, ils entendent par Cerbere l'auarice & conuulse de biens, qui ne procede que de mauvais pensers: comme ainsi soit qu'un homme de bien ne deuiant point riche tout à coup. Car le propre de l'auarice est d'amaïouer & faire feste aux richesses qui succiennent: mais quand il faut mettre la main à la bourse pour subuenir mesme aux necessitez: lors on se chagrine, on se despote, on se tourmente, & presque meurt-on de regret. Que si quelque necessité contrainct l'auaricien de se mettre en frais, il s'y gouerne sans aigrement ne discretion, & toute la despence qu'il fait ne lui est point honorable. Voilà pourquoi Cerbere aiant veu le iour se prit à vomir. Il y a vne

Explication
physique.

Explication
morale.

grande

grande quantité de testes, ou parce que l'avarice est la source & commencement de plusieurs meschancetez & maudits actes ; ou parce qu'elle pousse les hommes en beaucoup de miseres, veu que les vns sont mis à mort par glaiue, les autres par venin, les autres par autres diuerses manieres de mort à cause de leurs biens. Et de faict on ne void point d'auaricieux, que ses enfans & sa femme & tous ses parés & aliez n'en desirerent la mort. Cerbere se tenoit en vne caverne obscure, d'autant que le plus sot vice qui soit, c'est l'avarice ; veu qu'elle ne sçait faire bien ni à soi ni aux autres ; & l'auaricieux ne se soucie point d'acquies de la gloire ou reputation ni pour soi ni pour ses hoirs, ains s'accoste & s'accompagne tousiours des gens mechaniques & de peu d'effect. Hercule, qui represente la vertu & grandeur de courage, a tiré Cerbere en lumiere, & s'en est acquis vne gloire & honneur immortel. Car qui voudroit dire que sans moiens il lui fust aisé d'eterniser la memoire de son nom ? Or les mieux auisez doiuent faire estat que les richesses leur doiuent seruir de moiens & commoditez pour executer de belles entreprinſes & valeureux faicts. Il est temps d'entrer en consideration des Parques.

Des Parques.

CHAPITRE VI.

LE d'autant que les choses susdites ne se pouuoient accomplir sans le commandement & volonté des Parques, comme euidoient les anciens ; l'ordre requiert que nous en discourions. Les Parques estoient trois sœurs, de si bon accord, que l'on n'a iamais oui parler d'aucune dissention suruenue entre elles, comme entre les autres Dieux & Deesses. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elles estoient filles de Iupiter & de Themis :

*Genealogie des
Parques.*

*Depuis il prit Themis, qui les Heures enfante,
Economie, Dice, Irene verdoiante.
Elles font amasser toute chose aux humains:
Et les Parques, à qui Iupiter mit es mains
Le droit prerogatif, Clothé, Atropé, & Lachésé,
De donner aux mortels le bien & le mesaise.*

Clothé porte la quenouille ; Lachesis en filant preſinit le terme de la vie humaine ; Atropos trenche le filet, c'est à dire met fin à la vie quand son terme est escheu. C'est pourquoy les Poëtes les appellent Filandieres.